

## *Diplectanidae* (*Monogenea*) de Téléostéens de la Méditerranée occidentale

### IV. Quelques *Lamellodiscus* Johnston et Tiegs, 1922, parasites de Poissons du genre *Pagellus* Cuvier, 1829 (*Sparidae*)

par Louis EUZET et Guy OLIVER

Dans un précédent travail, nous avons étudié parmi les *Lamellodiscus* Johnston et Tiegs, 1922 qui parasitent les *Sparidae*, ceux qui se trouvent sur les poissons du genre *Diplodus* Rafinesque, 1810.

Nous présentons ici les résultats de nos recherches sur les *Lamellodiscus* parasites du genre *Pagellus* Cuvier, 1829.

Nous avons examiné 49 Pageaux pêchés en Méditerranée dans le Golfe du Lion (Sète et Banyuls).

Ces Pageaux appartiennent à quatre espèces différentes :

*Pagellus acarne* (Risso, 1826) : 19 individus.

*Pagellus centrodonatus* (Delaroche, 1809) : 2 individus.

*Pagellus erythrinus* (Linné, 1758) : 21 individus.

*Pagellus mormyrus* (Linné, 1758) : 7 individus.

Toutes ces espèces, sauf *P. centrodonatus* dont nous n'avons examiné que deux individus, étaient parasitées à plus de 75 % par des *Lamellodiscus*.

#### **LAMELLODISCUS ERYTHRINI n. sp.**

Hôte : *Pagellus erythrinus* (L.).

Habitat : Branchies.

Localité : Sète (Hérault), Banyuls (P.-O.).

Type déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, sous le N° : 252 H. Tc.

170.

#### **Morphologie**

Le corps (fig 1), allongé, assez étroit, mesure de 350 à 400  $\mu$  de long sur 65 à 85  $\mu$  de large au niveau de l'ovaire. En arrière un étranglement sépare le hapter, plus large que le corps. La largeur du hapter varie de 135 à 145  $\mu$ .

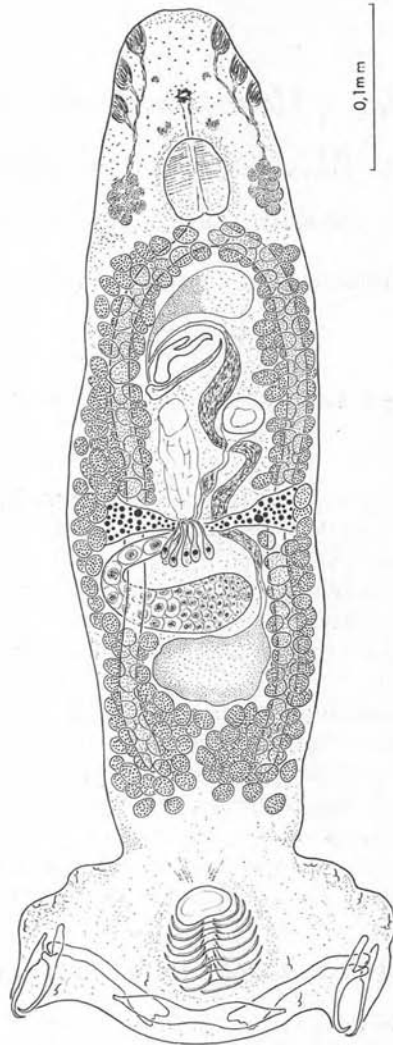


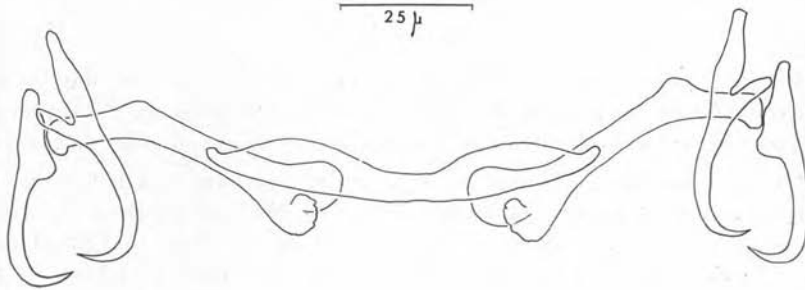
FIG. 1. — *Lamellodiscus erythrini* n. sp.  
Animal *in toto*, vue ventrale.

A l'extrémité antérieure débouchent, de chaque côté, trois amas glandulaires qui reçoivent la sécrétion de glandes situées latéralement en arrière du pharynx.

La bouche, subterminale et médiane, s'ouvre sur la face ventrale. Dans cette région on trouve, dorsalement, deux paires de taches oculaires.

L'ouverture génitale est située sur la ligne médiane au niveau du tiers antérieur du corps, tandis que le vagin s'ouvre dans la moitié gauche.

Le hapter (fig. 2) porte deux squamodiscs (un dorsal et un ventral). Il possède deux paires de grands crochets réunies par trois pièces transversales et sur le pourtour 14 crochets marginaux.



2

FIG. 2. — *Lamellodiscus erythrini* n. sp. Crochets et pièces transversales du hapter.

Chaque squamodisc forme une sorte de ventouse de 40 à 50  $\mu$  de diamètre soutenue par une armature faite de 10 rangées, de lamelles sclérifiées concentriques. La première rangée, cordiforme, est constituée par une seule lamelle fermée. Les huit rangées suivantes, ouvertes vers l'avant, sont formées de deux pièces symétriques par rapport au plan médio-sagittal où elles se replient vers l'intérieur. Ce repli s'allonge vers l'avant à mesure que l'on s'adresse à des lamelles de plus en plus postérieures. La dernière rangée est formée par une seule pièce arquée et légèrement courbée en son milieu.

Sur le vivant, la gorge médiane, formée par les replis des lamelles 2 à 9, semble ne pas exister. Mais elle apparaît toujours après aplatissement.

Les crochets ventraux ont une garde épaisse et plus courte que le manche qui est large. La lame, courbée, se termine par une pointe aiguë.

Les crochets ventraux mesurent (1) :

$a$  : 40-60  $\mu$  ;  $b$  : 37-57  $\mu$  ;  $c$  : 22-38  $\mu$  ;  $d$  : 14-24  $\mu$  ;  $f$  : 16-24  $\mu$  ;  $g$  : 7-13  $\mu$

Les crochets dorsaux ont un manche court. La garde, soudée au manche, forme un fort épaissement. La lame, légèrement courbée, se termine par une pointe presque perpendiculaire.

Les crochets ventraux mesurent :

$a$  : 30-50  $\mu$  ;  $b$  : 30-48  $\mu$  ;  $c$  : 20-28  $\mu$

Les pièces transversales latérales, coudées, mesurent de 55 à 75  $\mu$  de long. Elles s'élargissent en palette à leur extrémité axiale où se trouve une oncosité postérieure.

(1) Nous avons donné la définition de ces mensurations dans notre précédent travail.

La pièce médiane (60 à 80  $\mu$  de long), en forme de joug, est amincie aux extrémités, légèrement repliées vers l'avant.

Sur le pourtour du hapter, il y a 14 crochetons marginaux de 8 à 10  $\mu$  de long, sept de chaque côté, portés, sur le vivant, à l'extrémité de petits mammelons.

### Anatomie

De la bouche un court prépharynx conduit au pharynx en barillet, situé en arrière des taches oculaires. Au pharynx fait suite un très court œsophage qui s'ouvre immédiatement dans les branches digestives se terminant en cul de sac en avant du hapter.

*Appareil génital mâle* (fig. 1 et 3). — Le testicule est situé dans le tiers postérieur du corps. Le canal déférent remonte vers l'avant en décrivant plusieurs anses dans la partie gauche du corps. Dans la moitié terminale de son trajet, il s'élargit en une grande vésicule séminale. Il se rétrécit ensuite pour déboucher à la base des pièces copulatrices en même temps que le canal prostatique.

Le réservoir prostatique, piriforme, situé en avant des pièces copulatrices, présente souvent deux zones : une zone proximale remplie de fines granulations et une zone distale remplie de granulations plus grosses. Sur le milieu de la face tournée vers les pièces copulatrices aboutit un fin canal qui amène la sécrétion de glandes prostatiques situées à gauche de l'axe du corps. Le canal prostatique, issu de la vésicule, rejoint le canal déférent à la base des pièces copulatrices.

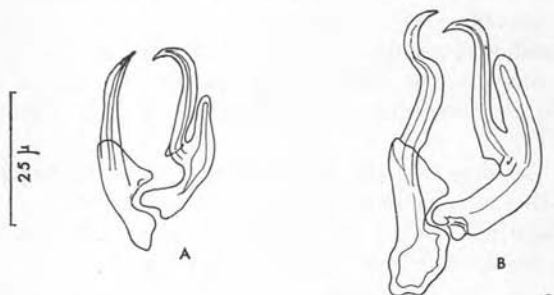


FIG. 3. — Pièces copulatrices mâles de *Lamellogadus erythrini* n. sp. récolté sur *Pagellus erythrinus* dans le Golfe du Lion (A) et de *Lamellogadus pagrosomi* Murray, 1931, récolté sur *Pagrosomus auratus* en Australie (B).

L'appareil copulateur (fig. 3, A) est formé de deux pièces sclérifiées, l'une simple et l'autre bifide, articulées par leur base. La pièce simple se termine par une pointe recourbée et présente en son milieu une expansion interne. Cette légère sclérisation, entoure la pièce comme une sorte de jupe. La pièce bifide a la forme d'un diapason dont le manche, courbé vers l'intérieur s'élargit à son extrémité. La branche externe, courte et trapue poursuit la courbure du manche. La branche interne, plus longue, se termine par un croc qui forme pince avec la pointe de la pièce simple.

*Appareil génital femelle* (fig. 1). — L'ovaire, juste en avant du testicule, entoure la branche digestive droite. L'oviducte reçoit, sur l'axe du corps, le canal vaginal, le vitellooducte impair et les glandes de Mehlis.

Le vagin forme un petit entonnoir à bords légèrement plissés. A la base de cet entonnoir se trouve un petit élargissement relié par un canalicule à un volumineux réceptacle séminal situé juste en avant des glandes de Mehlis.

Les glandes vitellogènes forment de chaque côté du corps une large bande qui entoure les branches digestives. Ces deux bandes semblent se réunir en arrière du pharynx et en avant du hapter. Les vitellooductes transverses se détachent au niveau du réceptacle séminal.

L'ootype-utérus, médian, à parois très minces qui le rendent difficilement visible, s'ouvre ventralement au milieu du corps.

### Discussion

Comme nous l'avons démontré dans notre travail sur les *Lamellodiscus* des Sars, le parasite décrit par Ergens (1960) sous le nom de *Lamellodiscus pagrosomi* Murray, 1931 est une espèce distincte que nous avons nommée *L. ergensi*.

Les figures de Murray n'ayant pas la précision nécessaire, nous avons demandé communication du type. Mais ce dernier semble avoir disparu. Yamaguti (1938) ayant retrouvé cette espèce sur *Pagrosomus unicolor* (Quoy et Gaimard) avait pu, cependant, la comparer avec le matériel original.

Le Dr F. H. Drummond, de l'Université de Melbourne, que nous remercions pour sa précieuse collaboration, a récolté un *Lamellodiscus* sur les branchies de *Pragrosomus auratus*, hôte original de *L. pagrosomi* Murray, 1931.

Nous considérons cette espèce comme le véritable *Lamellodiscus pagrosomi* Murray, 1931 dont le néotype est déposé à l'Université de Melbourne.

Les spécimens que nous avons récoltés ressemblent à ceux de *Pagrosomus auratus*. Il nous faut cependant souligner les différences que nous avons observées.

Sur le matériel d'Australie, la taille est plus grande (700 à 1.100  $\mu$ ).

Les crochets ventraux mesurent :

*a* : 62-65  $\mu$  ; *b* : 50-60  $\mu$  ; *c* : 47-54  $\mu$  ; *d* : 15-16  $\mu$  ; *f* : 23-25  $\mu$  ; *g* : 12-13  $\mu$

Les crochets dorsaux mesurent :

*a* : 58-61  $\mu$  ; *b* : 53-59  $\mu$  ; *c* : 33-37  $\mu$

Les pièces transversales latérales mesurent de 72 à 85  $\mu$  et la pièce médiane de 75 à 103  $\mu$ .

La morphologie des pièces copulatrices est légèrement différente (fig. 3 B) : la pièce simple est nettement en S à son extrémité, la branche externe de la pièce en diapason est plus longue.

Ces différences nous paraissent suffisantes pour considérer le parasite récolté sur *Pagellus erythrinus* comme une espèce nouvelle pour laquelle nous proposons le nom de *Lamellodiscus erythrini* n. sp.

Comme ceux des Sars, les *Lamellodiscus* des Pageaux ont une morphologie semblable. Toutefois, ici, encore, nous avons noté des différences dans l'armature du hapter, l'anatomie de l'appareil génital et la morphologie des pièces copulatrices.

***LAMELLODISCUS VIRGULA* n. sp.**

Hôte : *Pagellus acarne* (Risso, 1826).

Habitat : Branchies.

Localité : Sète (Hérault), Banyuls (P.-O.).

Type déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sous le N° : 254 H. Tc. 172.

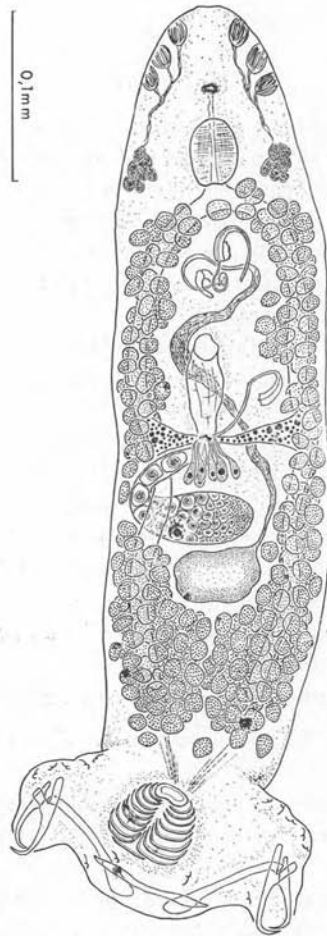


FIG. 4. — *Lamellodiscus virgula* n. sp.  
Animal *in toto*, vue ventrale.

### Morphologie

Cette espèce, comme les suivantes, se caractérise au premier abord par l'absence de taches oculaires (fig. 4).

Les exemplaires examinés mesurent environ 500  $\mu$  de long sur 140  $\mu$  de large au niveau de l'ovaire. Le haptéur (fig. 5) atteint 160  $\mu$  de large.

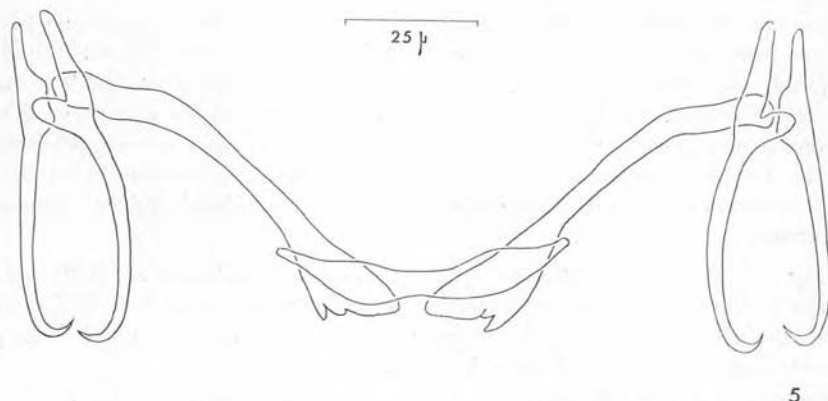


FIG. 5. — *Lamellogadus virgula* n. sp. Crochets et pièces transversales du haptéur.

Les squamosdiques (45-70  $\mu$  de diamètre), formés par 10 rangées de lamelles sclérifiées concentriques, présentent une gorge médiane toujours nettement dessinée.

Les crochets ventraux ont un manche aminci à l'extrémité. La garde, plus courte mais plus large, forme un angle aigu avec le manche. La lame, courbée, se termine par une pointe aiguë.

Les crochets ventraux mesurent :

$a$  : 34-40  $\mu$  ;  $b$  : 29-38  $\mu$  ;  $c$  : 18-27  $\mu$  ;  $d$  : 9-11  $\mu$  ;  $f$  : 12-14  $\mu$  ;  $g$  : 7-10  $\mu$

Les crochets dorsaux ont un manche court. La garde, soudée à ce dernier, forme un gros épaississement. La lame, presque rectiligne, se termine par une pointe acérée et recourbée.

Les crochets dorsaux mesurent :

$a$  : 30-35  $\mu$  ;  $b$  : 27-31  $\mu$  ;  $c$  : 16-24  $\mu$

Les pièces latérales, légèrement coudées, mesurent de 50 à 68  $\mu$  de long. L'extrémité axiale, élargie en palette, s'amincit au point de ne plus pouvoir distinguer son contour. La pièce médiane est longue (60-73  $\mu$ ), étroite, presque rectiligne, elle présente en son milieu un très léger rétrécissement.

### Anatomie

*Appareil génital mâle* (fig. 4 et 13). — Le testicule, généralement de grande taille, est situé dans la moitié postérieure du corps. Le canal déférent sinueux remonte sur le côté gauche du corps pour aboutir, avec le canal prostatique à l'organe copulateur (fig. 12).

Le réservoir prostatique est une assez grande poche allongée et dirigée vers l'arrière.

Le canal déférent et le canal prostatique se réunissent et le tronc commun pénètre dans une petite pièce sclérifiée. Sur celle-ci s'articule une deuxième pièce sclérifiée, en forme de U à branches tourmentées. Le tronc commun, après avoir traversé la première pièce, se continue par un canalicule très légèrement sclérifié, en forme de point d'interrogation renversé, conduisant au pénis proprement dit qu'il parcourt sans changer de diamètre. Le pénis tubulaire, en forme de virgule, porte, sur sa base annelée, une expansion dentelée. Il s'amincit progressivement vers son extrémité, dirigée obliquement vers l'arrière.

*Appareil génital femelle* (fig. 4). — Le vagin s'ouvre latéralement sur le côté gauche du corps. Il débute par un petit entonnoir qui se prolonge par un canal en S, légèrement sclérifié, dont le premier coude est élargi. Un court canal vaginal conduit à un petit réceptacle séminal situé près des glandes de Mehlis.

Les œufs sont tétraédriques.

### Discussion

Cette espèce se distingue de tous les autres *Lamellodiscus* déjà décrits en particulier par la morphologie très particulière de l'appareil copulateur mâle et l'absence de taches oculaires. Nous le considérons comme une espèce nouvelle que nous proposons de nommer *Lamellodiscus virgula* n. sp. pour rappeler la forme du pénis.

### *LAMELLODISCUS DRUMMONDI* n. sp.

Hôte: *Pagellus acarne* (Risso, 1826).

Habitat: Branchies.

Localité: Sète (Hérault), Banyuls (P.-O.).

Type déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sous le N° : 255 H. Tc. 173.

### Morphologie

Cette espèce (fig. 6) dépourvue de tache oculaire, mesure jusqu'à 520  $\mu$  de long, sur 125  $\mu$  de large au niveau de l'ovaire.

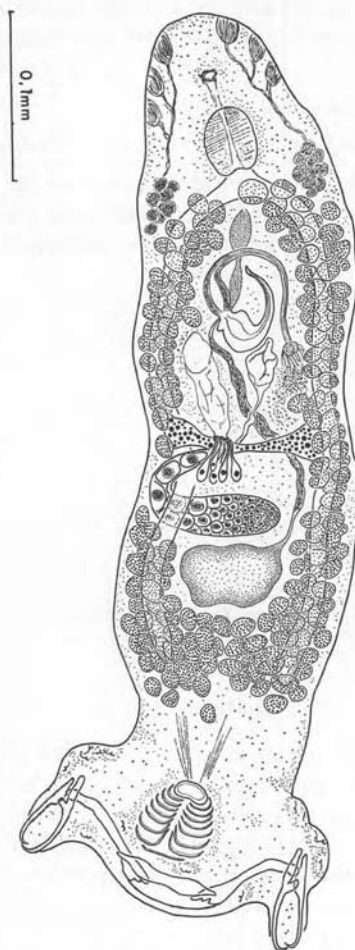


FIG. 6. — *Lamellogadus drummondi* n. sp.  
Animal *in toto*, vue ventrale.

Le hapter atteint  $160\ \mu$  de large (fig. 7). Son armature est toujours bâtie sur le type habituel. Les squamodisques ( $50\text{-}75\ \mu$  de diamètre) sont soutenus par 10 rangées de lamelles sclérifiées concentriques qui présentent toujours une gorge médiane.

Les crochets ventraux sont grands. Sur le manche est fixée une garde plus courte et plus large que lui. La longue lame se termine par une pointe crochue.

Les crochets ventraux mesurent :

*a* :  $57\text{-}66\ \mu$  ; *b* :  $54\text{-}64\ \mu$  ; *c* :  $36\text{-}50\ \mu$  ; *d* :  $11\text{-}19\ \mu$  ; *f* :  $14\text{-}19\ \mu$  ; *g* :  $6\text{-}9\ \mu$

Les crochets dorsaux sont presque aussi grands. Le manche porte une forte boursoffure qui représente la garde soudée. La lame, rectiligne, se termine par une pointe acérée et recourbée.

Les crochets dorsaux mesurent :

$$a : 47-62 \mu ; b : 45-57 \mu ; c : 33-40 \mu$$

Les pièces latérales, légèrement coudées, mesurent de 70 à 81  $\mu$  de long. Leur extrémité axiale, élargie en palette et amincie, porte une oncosité postérieure. La pièce médiane (50-60  $\mu$  de long) en forme de joug, est nettement rétrécie aux extrémités.

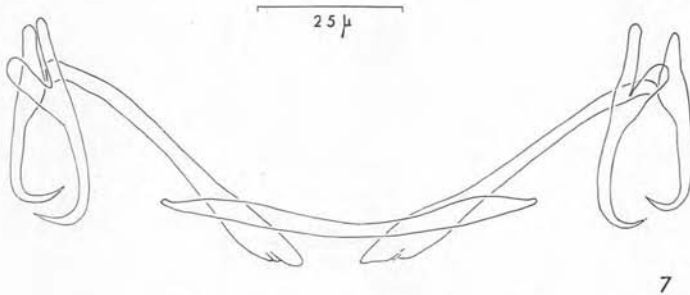


FIG. 7. — *Lamellogadus drummondi* n. sp.  
Crochets et pièces transversales du haptore.

#### Anatomie (fig. 6)

Le canal déférent décrit quelques anses sur le côté gauche du corps et vient se jeter dans la base élargie du pénis avec le canal issu de la vésicule prostatique.

Celle-ci, en crosse, a dans sa partie distale des parois épaisses et musclées. Son canal, à lumière plus étroite, débute à gauche du pénis. A ce niveau, il reçoit la sécrétion de cellules que nous considérons comme des cellules prostatiques.

En outre, le pénis reçoit les produits contenus dans deux réservoirs successifs à paroi mince et reliés par un fin canal.

L'organe copulateur (fig. 13) est formé par une base globuleuse à parois épaisses et lumière large, prolongée par un pénis tubulaire étroit, arqué, assez court. Le pénis s'amincit de plus en plus vers son extrémité où il forme souvent une courbure en sens inverse. Sur la base globuleuse s'articule une pièce en V.

Le vagin est situé près de la ligne médiane du corps. Ses parois, peu sclérifiées, présentent des replis compliqués.

#### Discussion

L'armature du haptore de cette espèce rappelle celle de *L. pagrosomi* Murray, 1931. Mais comme *L. virgula* n. sp., que nous avons décrite, elle se distingue des autres *Lamellogadus* par l'absence de taches oculaires et la forme particulière de l'organe

copulateur. La morphologie de cet appareil copulateur rappelle celle de *L. virgula* n. sp., mais nous n'avons jamais observé de formes intermédiaires. Nous considérons cette espèce comme nouvelle et nous la dédions au Docteur F. H. Drummond de l'Université de Melbourne, pour le remercier de sa précieuse collaboration.

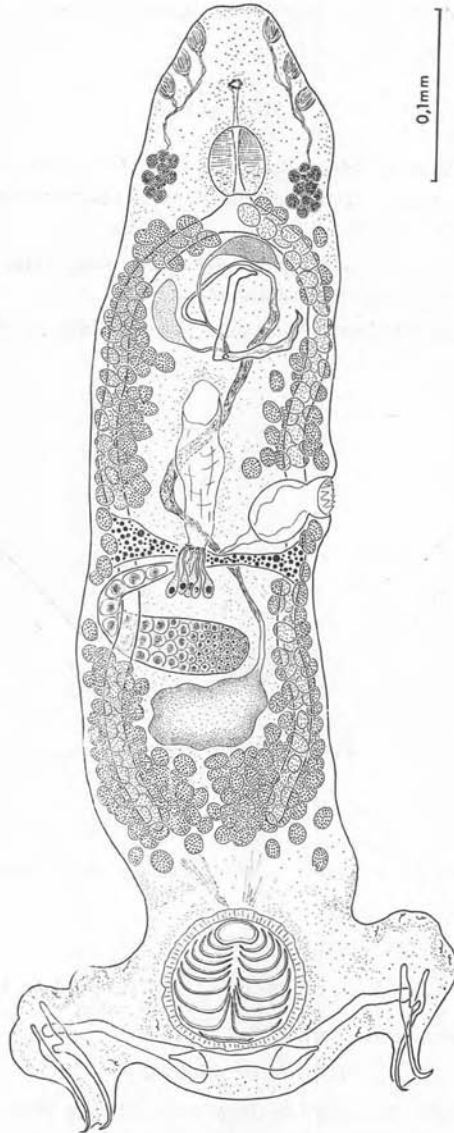


FIG. 8. — *Lamellogaster verberis* n. sp.  
Animal *in toto*, vue ventrale.

**LAMELLODISCUS VERBERIS n. sp.**

Hôte : *Pagellus acarne* (Risso, 1826).

Habitat : Branchies.

Localité : Sète (Hérault), Banyuls (P.-O.).

Type déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sous le N° : 256 H. Tc. 174.

**Morphologie**

Cette espèce, d'assez grande taille, mesure de 700 à 740  $\mu$  de long sur 115 à 125  $\mu$  de large (fig. 8). Le corps se termine par un hapteur nettement plus large que lui (fig. 9). Il n'y a pas de taches oculaires.

Les squamodisques (55 à 60  $\mu$  de diamètre) sont soutenus par dix rangées de lamelles avec une gorge médiane toujours nette.

L'armature du hapteur (pièces latérales, pièce médiane et crochets) ressemble à celle de *L. drummondi* n. sp.

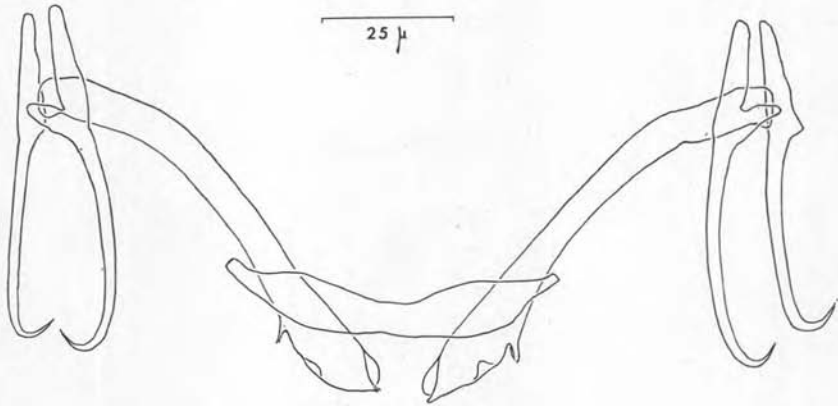


Fig. 9. — *Lamellogadus verberis* n. sp. Crochets et pièces transversales du hapteur.

Les crochets ventraux mesurent :

*a* : 53-68  $\mu$  ; *b* : 51-65  $\mu$  ; *c* : 34-56  $\mu$  ; *d* : 16-18  $\mu$  ; *f* : 16-20  $\mu$  ; *g* : 6-8  $\mu$

Les crochets dorsaux mesurent :

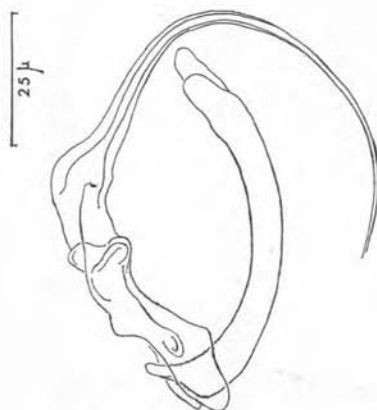
*a* : 49-56  $\mu$  ; *b* : 47-49  $\mu$  ; *c* : 29-44  $\mu$

Les pièces latérales mesurent de 70 à 82  $\mu$  de long et la pièce médiane, en joug, mesure de 60 à 65  $\mu$  de long.

**Anatomie** (fig. 8)

Le canal déférent remonte sur le côté gauche du corps. Rapidement, il s'infléchit à droite où il forme une anse, puis revient à gauche pour contourner l'organe copulateur. Après une dernière anse, en avant des pièces copulatrices, le canal déférent descend entre elles pour pénétrer à leur base avec le canal prostatique.

La sécrétion des glandes prostatiques s'accumule dans un canal à lumière irrégulière et à parois très minces, parallèle au canal déférent. Ce canal prostatique se termine dans un réservoir situé en avant des pièces copulatrices. Un deuxième réservoir, parfois difficilement discernable et dont la nature et la fonction nous sont inconnues, se trouve à droite de l'appareil copulateur où il déverse également son contenu.



10

FIG. 10. — *Lamellogobius verberis* n. sp.  
Pièces copulatrices mâles avec pénis  
évaginé.

L'appareil copulateur (fig. 10 et 13) est formé de deux pièces. Une pièce creuse (pénis), aplatie, très tourmentée, pouvant se plier en son milieu. Une pièce pleine, aux extrémités arrondies dont la morphologie varie avec l'angle d'observation. Le fonctionnement nous semble être analogue à celui de *Furnestinia echeueis* (Wagener, 1857), avec une pièce pleine poussant un pénis creux. Dans certains cas, nous avons observé le pénis se prolongeant par un tube long et mince.

Le vagin, situé à mi-chemin entre l'axe et le côté gauche du corps, a une grande ouverture à parois peu sclérisées. Après coloration, l'ouverture vaginale montre une couronne d'une dizaine de petites sclérisations en forme d'épines. Le canal vaginal qui part de cette ouverture est large et la paroi présente de nombreux replis légèrement sclérisés.

### Discussion

Cette espèce appartient encore au groupe des *Lamellodiscus* dépourvus de taches oculaires. Dans ce groupe, elle se différencie par la forme des pièces copulatrices mâles. Nous la considérons comme nouvelle et nous proposons de la nommer *Lamellodiscus verberis* n. sp. pour rappeler la forme en fouet des pièces copulatrices.

### *LAMELLODISCUS MORMYRI* n. sp.

Hôte : *Pagellus mormyrus* (Linné, 1758).

Habitat : Branchies.

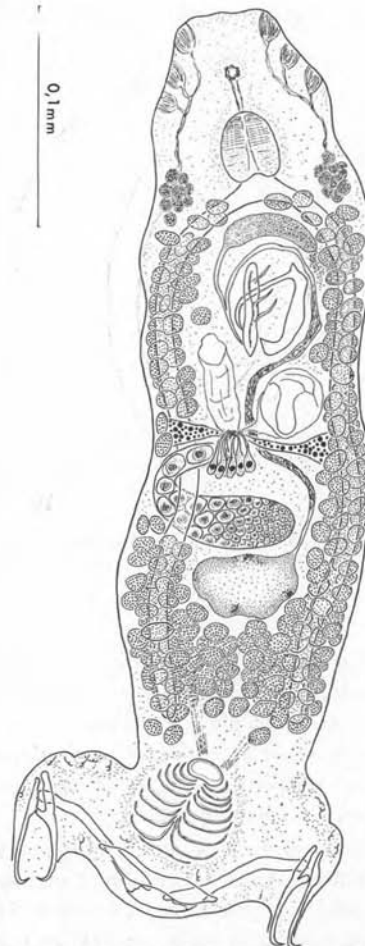


FIG. 11. — *Lamellodiscus mormyri* n. sp.  
Animal in toto, vue ventrale.

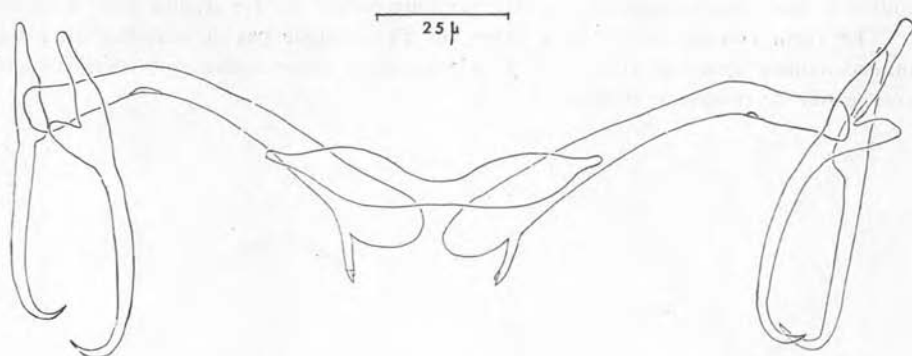
Localité : Sète (Hérault), Banyuls (P.-O.).

Type déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sous le N° : 257 H. Tc. 175.

### Morphologie

Le corps, dont la morphologie rappelle les espèces précédentes (fig. 11), y compris l'absence de taches oculaires, atteint 370  $\mu$  de long sur 125  $\mu$  de large au niveau de l'ovaire.

Le hapteur (fig. 12), large de 180 à 220  $\mu$ , possède deux squamodisques (50 à 80  $\mu$  de diamètre) à gorge nette divisant les lamelles 2 à 9.



12

FIG. 12. — *Lamellogadus mormyri* n. sp. Crochets et pièces transversales du hapteur.

Les crochets ventraux ont un manche long. La garde, courte et large, fait un angle aigu avec le manche. La lame, légèrement arquée, se termine par une pointe acérée, nettement recourbée.

Les crochets ventraux mesurent :

$a$  : 57-74  $\mu$  ;  $b$  : 54-64  $\mu$  ;  $c$  : 34-44  $\mu$  ;  $d$  : 14-20  $\mu$  ;  $f$  : 19-22  $\mu$  ;  $g$  : 8-10  $\mu$

Les crochets dorsaux ont un manche aussi long que les crochets ventraux. La garde, soudée au manche, forme un épaississement. La lame rectiligne se termine par une pointe acérée et recourbée.

Les crochets dorsaux mesurent :

$a$  : 53-61  $\mu$  ;  $b$  : 50-57  $\mu$  ;  $c$  : 33-35  $\mu$

Les pièces latérales mesurent de 68 à 87  $\mu$  de long. Légèrement coudées, elles ont une extrémité marginale arrondie et une extrémité axiale élargie en palette. A ce niveau, une fine sclérisation en arc de cercle, fragile, les réunit postérieurement entre elles.

La pièce médiane est de forme typique et mesure de 54 à 71  $\mu$  de long.

**Anatomie (fig. 11)**

Le canal déférent passe à gauche pour contourner l'ovaire. Il revient vers le milieu du corps, puis passe à nouveau à gauche où il contourne l'appareil copulateur mâle. Il forme une anse antérieure avant de redescendre vers la base de cet appareil.

En avant des pièces copulatrices se trouve un très gros réservoir prostatique, en arc de cercle, entourant presque tout l'appareil copulateur. Dans ce réservoir, on distingue une zone proximale à fines granulations et une zone distale à granulations plus grosses.

L'appareil copulateur mâle (fig. 13) est formé de deux pièces. L'une simple, creuse, plus ou moins tourmentée, correspond au pénis. L'autre, en V, présente une branche courbe et une branche rectiligne dont l'extrémité élargie en T s'articule avec le pénis.

Le vagin s'ouvre sur le côté gauche. On n'y distingue pas de sclérisation nette. Immédiatement après, se trouve une grande poche, à parois légèrement sclérifiées, qui joue le rôle de réceptacle séminale.

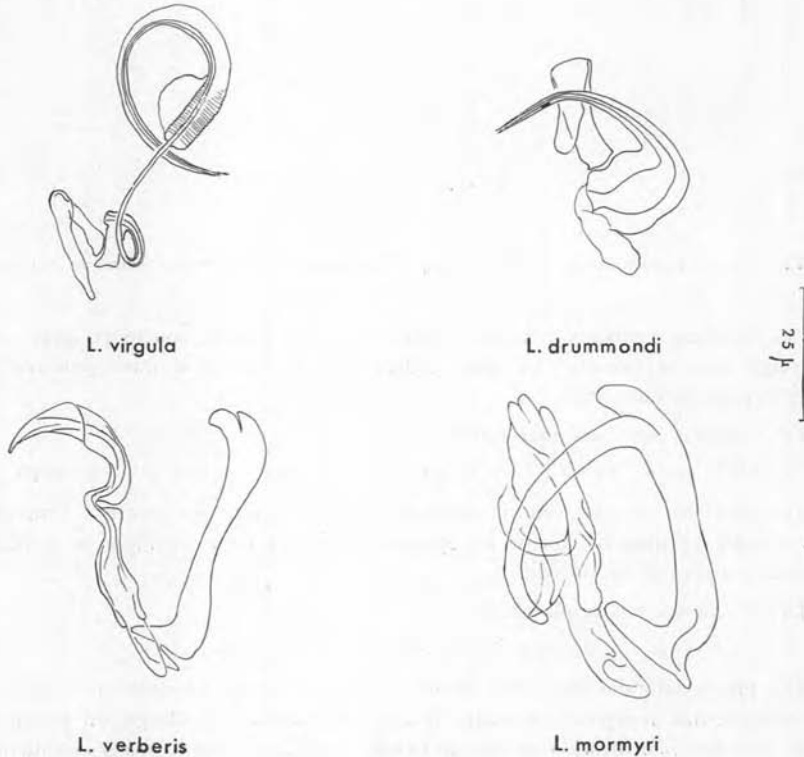


FIG. 13. — Pièces copulatrices mâles de quatre espèces décrites.

### Discussion

Cette espèce se distingue de tous les autres *Lamellodiscus* par l'absence de taches oculaires et la forme des pièces copulatrices mâles. Ce dernier élément la différencie également dans le groupe des *Lamellodiscus* dépourvus de taches oculaires. Nous la considérons comme nouvelle et nous proposons de la nommer *Lamellodiscus mormyri* n. sp.

### Conclusions

Parmi les espèces décrites *Lamellodiscus erythrini* n. sp. ressemble beaucoup à *Lamellodiscus pagrosomi* Murray, 1931.

Les différences que nous avons relevées dans la taille des sclérites du haptère et dans la morphologie des pièces copulatrices nous ont paru suffisantes pour proposer la création d'une nouvelle espèce.

D'après la morphologie de ces pièces copulatrices, et même des squamodisques, nous pouvons considérer que :

*L. pagrosomi* Murray, 1931,

*L. ignoratus* Palombi, 1943.

*L. fraternus* Bychowsky, 1957

*L. ergensi* Euzet et Oliver, 1966,

et *L. erythrini* n. sp.

font partie d'un même groupe naturel.

Dans l'attente de nouvelles découvertes nous leur conservons leur statut spécifique.

Si nous n'avons pas trouvé de formes intermédiaires pour les caractères étudiés, ces formes existent peut-être chez les parasites de *Sparidae* non encore examinés. Nous aurions alors affaire à une seule espèce qui présenterait des variétés selon l'hôte considéré. Seule l'expérimentation pourrait alors résoudre le problème au niveau de la spécificité parasitaire.

Les quatre autres espèces décrites sont nouvelles pour la Science. Elles se distinguent avant tout par l'absence de taches oculaires et la structure des pièces génitales. Nous avons, à l'heure actuelle, entrepris des recherches sur le développement larvaire de ces espèces pour tenter d'élucider l'origine de cette disparition.

Nous avons constaté que les *Lamellodiscus* parasites des poissons du genre *Pagellus* Cuvier, 1829 ne se trouvent jamais sur ceux du genre *Diplodus* Rafinesque, 1810 et inversement. Ces *Lamellodiscus* parasitant les Pageaux présentent une spécificité stricte. En effet, nous n'avons trouvé *L. erythrini* que sur *P. erythrinus*, *L. virgula* et *L. drummondi* que sur *P. acarne* et enfin *L. verberis* et *L. mormyri* que sur *P. mormyrus*.

### Résumé

Sont décrites cinq espèces de *Lamellodiscus* Johnston et Tiegs, 1922, récoltés sur les branchies de Téléostéens du genre *Pagellus* Cuvier, 1829, et pêchés dans le golfe du Lion: *L. erythrini* sur *P. erythrinus*, *L. virgula* et *L. drummondi* sur *P. acarne*, *L. verberis* et *L. mormyri* sur *P. mormyrus*.

### Bibliographie

- BYCHOWSKY (B. E.), 1957. — Systématique et Phylogénie des Trématodes monogènes (en russe). *Trudy Zool. Inst., Léningrad*, 1-509, fig. 1-314.
- BYCHOWSKY (B. E.), 1961. — Monogenetic Trematodes, their systematics and phylogeny. (Transl. by P.-C. Oustinoff). — *Amer. Inst. Biol. Sci.*, 1-627, fig. 1-315.
- ERGENS (R.), 1960. — Faune helminthologique de quelques Poissons d'Albanie (en russe). *Clská Parasit.*, 7: 49-90, fig. 1-29.
- EUZET (L.) et AUDOIN (J.), 1959. — Sur un genre nouveau de *Monogenoidea* parasite de la Dorade *Chrysophrys aurata* L. *Rev. Trav. Inst. (scient. techn.) Pêch. Marit.*, 23 (3): 317-322, fig. 1-8.
- EUZET (L.) et OLIVER (G.), 1965. — *Lamellodiscus serranelli* n. sp. (*Monogenea*) parasite de Téléostéens du genre *Serranus*. *Ann. Parasit. hum. comp.*, 40 (3): 261-264, fig. 1-4.
- EUZET (L.) et OLIVER (G.), 1966. — *Diplectanidae* (*Monogenea*) de Téléostéens de la Méditerranée Occidentale. III. Quelques *Lamellodiscus* Johnston et Tiegs, 1922, parasites de poissons du genre *Diplodus* Rafinesque, 1810 (*Sparidae*). *Ann. Parasit. hum. comp.*, 41 (6): 573-598, fig. 1-17.
- JOHNSTON (T. H.) et TIEGS (O.), 1922. — New Gyrodactyloid Trematodes from australian fishes, together with a reclassification of the super-family *Gyrodactyloidea*. *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, 47 (2): 83-131, fig. 1-86.
- MURRAY (F. V.), 1931. — Gill trematodes from some australian fishes. *Parasitology*, 23: 492-506, fig., 1, pl. XX-XXII.
- PALOMBI (A.), 1943. — Notizie elminthologiche. V. *Diplectanum* (*Dactylogyrus*) *echeneis* (Wag.) Par. e Per. = *Lamellodiscus ignoratus* n. sp. Diagnosi della specie e suoi ospitatori. *Annali Mus. Zool. Univ. Napoli.*, 7 (16): 1-5, fig. 1.
- PALOMBI (A.), 1949. — I Trematodi d'Italia. Parte I. Trematodi Monogenetici. *Arch. zool. ital.*, 34: 203-408, fig. 1-89.
- PAPERNA (I.), 1965. — Contribution to the knowledge of the Red Sea. N° 32. Monogenetic Trematodes from the gills of Red Sea fishes. *Sea Fish. Res. Stat. Haifa*, 39: 17-26, pl. I-III.
- PARONA (C.) et PERUGIA (A.), 1889. — Di alcuni trematodi ectoparassiti di pesci marini. Nota preventiva. (Res. Ligusticae, 8). *Ann. Mus. Civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, 27, ser. 2 (7): 740-747, fig. 1-5.

- SPROSTON (N. G.), 1946. — A synopsis of the monogenetic Trematodes. *Trans. Zool. Soc. Lond.*, 25 (4): 185-600, fig. 1-118.
- TRIPATHI (Y.), 1957. — Studies on parasites of Indian fishes. II. *Monogenea*, family *Dactylogyridae*. *Indian J. Helminth.*, 7 (1): 5-24, fig. 1-31.
- YAMAGUTI (S.), 1938. — Studies on the helminth fauna of Japan. 24. Trematodes of fishes. *V. Jap. J. Zool.*, 8 (1): 15-74, pl. III-XI (fig. 1-88).
- YAMAGUTI (S.), 1953. — Parasitic worms mainly from Celebes. Part 2. Monogenetic Trematodes of fishes. — *Acta Med. Okayama*, 8 (3): 203-256, fig. 1-46.
- YAMAGUTI (S.), 1963. — Systema Helminthum. V. *Monogenea* and *Aspidocotylea*. *Interscience Publishers, New York, London*, 1-699 ; fig. 1-898.

[Laboratoire de Zoologie et Biologie animale.  
Collège Scientifique Universitaire de Perpignan (P.-O.)  
et Station Biologique de Sète (Hérault)].

---